

LE BILLET

Pourquoi désespérer ?



Les jeunes feraient-ils un meilleur usage d'internet que leurs aînés ? On peut le penser au vu de cette étude américaine.

Si 98 % d'entre eux l'utilisent et 90 %, les réseaux sociaux (contre 69 % chez les plus vieux), ils n'en font pas leur unique source d'information. Et ne lâchent pas la lecture : au cours des douze derniers mois, ils sont plus nombreux à avoir lu au moins un livre (88 % des moins de 30 ans contre 79 % des plus âgés). Ils vont plus souvent en bibliothèque pour des raisons économiques, conviviales, etc. Des données similaires à celles collectées en France, au printemps dernier, par le Centre national du livre et le Syndicat de l'Édition et Ipsos. Alors ? « T'aurais pas un livre à me prêter ? »

Daniel Martin
Photo Remi Dugne

À LA PAGE

À vos claviers !

Premier roman. L'hebdomadaire *Le 1* et les Éditions du Sonneur lancent le

LA PHRASE

Les écrivains ne sont pas seulement ce qu'ils ont écrit, mais ce que nous croyons qu'ils ont écrit.

Olivier Rolin - *Le Météorologue* (Seuil)

« Concours du premier roman ». Les auteurs peuvent envoyer leur manuscrit à compter du 17 septembre (<http://le1hebdo.fr/premierroman>). Le lauréat sera publié à l'automne 2015.

Premier choix

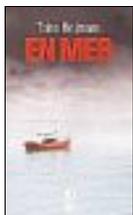
Dix. Comme il n'est jamais trop tôt pour un bilan, les dix meilleurs titres de la rentrée française, dans l'ordre alphabétique du nom des auteurs : *Le Triangle d'hiver* de Julia Deck (Minuit), *Viva* de Patrick Deville (Seuil), *Bois II* d'Élisabeth Filhol (POL), *L'Écrivain national* de Serge Joncour (Flammarion), *Le Manteau de Greta Garbo* de Nelly Kapriélan (Grasset), *Les Grands* de Sylvain Prudhomme (l'Arbalète), *L'Amour et les forêts* d'Éric Reinhardt (Gallimard), *Mécanismes de survie en milieu hostile* d'Olivia Rosenthal (Verticales), *Pas pleurer* de Lydie Salvayre (Seuil), *Voyageur malgré lui* de Minh Tran Huy (Flammarion).

POCHE ET LIVRE AUDIO



CHRISTIAN GARCIN
Feuilleton
Depuis *Le Vol du pigeon* (Folio) Christian Garcin déroule un

superbe feuilleton asiatique, dont voici un nouvel épisode. **Des femmes disparaissent - Points**



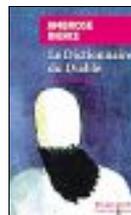
TOINE HEIJMANS
Frisson
Quadra néerlandais, Toine Heijmans met en histoire ses questions

sur le couple, la famille : de l'amour, de l'horreur et un énorme suspense. **En mer - 10/18**



ANNIE LE BRUN
Fracas
En cette année commémorative, impensable de s'intéresser au Divin

Marquis, sans lire Annie Le Brun, sa grande spécialiste... **Soudain un bloc d'abîme, Sade - Folio**



AMBROSE BIERCE
Caustique
Sous forme d'abécédaire caustique, 998 définitions. Par l'humoriste

américain de l'humour noir. Un grand classique. **Le Dictionnaire du Diable - Rivages poche**



MABANCKOU
Famille
Lu par lui-même, ce texte à double face : une plongée dans l'enfance et des

retrouvailles avec un pays quitté depuis longtemps. **Lumières de Pointe-Noire - Sixtrid**

LES LIVRES

Patrick Deville

Deux vies parallèles

Bien que présents au Mexique en 1937, Léon Trotsky et Malcolm Lowry ne se rencontreront jamais. Ils se croisent seulement dans ces pages.

Daniel Martin
daniel.martin@centrefrance.com

Viva n'est certainement pas à lire dans les transports en commun, ni au bord de la piscine. Plutôt un livre qui demande de l'attention, voire un peu de travail, mais enthousiasme, enrichit. Et peut demander beaucoup de temps si l'on veut en tirer toute la matière, la substantifique moelle, une encyclopédie à portée de main (ou de clic). Ce qui n'est pas mal non plus.

Patrick Deville poursuit son exploration de l'Histoire et du monde (*). Au fil du temps, il a accumulé un tel savoir, acquis une telle maîtrise qu'il peut sans souci exposer les situations les plus complexes sans laisser un lecteur sur le bord de la route.

Complexe, celle qu'il aborde l'est tout particulièrement. En 1937, Léon Trotsky et Malcolm Lowry



DEVILLE. Parfaite maîtrise du verbe et de l'Histoire. © B.BARLIER

sont à Mexico. L'un pourchassé par la haine de Staline ; l'autre déjà absorbé par ce qui deviendra sa grande œuvre, *Au-dessous du volcan*. Ils ne se rencontreront jamais. Se croisent dans ces pages.

Deville dit l'un et l'autre et tous ceux qui les entourent, les aident, les menacent, les encombrant. Il dit les amours, les cocufiages, les abandons. Il dit les doutes du révolutionnaire et ceux de l'écrivain.

Place le tout dans un ensemble beaucoup plus vaste. Une histoire du Mexique qui va de l'affaire Maximilien – ce faux empereur dépêché par Napoléon III – aux dérives actuelles du libéralisme et des narcotrafiquants. Deux échecs, au fond, de ce que l'on pourrait qualifier de « mondialisation ».

On verra que tout est lié. Et l'on comprendra que, tout en racontant cette histoire, Patrick Deville mène une large réflexion sur les gestes et la pensée des hommes. Leur responsabilité. Ce dont ils disposent pour en témoigner : la politique, la poétique, l'utopie, l'art et tout ce qui permet de prendre de la distance par rapport au fait et l'analyser. ■

(* Parait également *Sic Transit* qui regroupe trois romans : *Pura Vida* (Amérique), *Équatoria* (Afrique) et *Kampuchéa* (Asie). Le Seuil, 832 pages, 25 €.

➔ **Références.** Quiconque exerce ce métier stupide mérite tout ce qui lui arrive. Grasset. 299 pages

Thierry Beinstingel

La littérature et l'histoire

Un petit village des Ardennes a massivement voté, lors des dernières élections présidentielles, pour le Front national.

Le phénomène interpelle la presse parisienne. Un journaliste, accompagné d'un preneur de sons aveugle, est dépêché dans ce village dont la ville la plus proche, banale à souhait, compte tout juste 3.000 habitants. Pierre, après avoir vécu 20 ans, au Yémen, en Syrie et en Iran, retrouve ainsi son village natal.

Avec *Faux nègres*, Thierry Beinstingel bâtit, avec une grande intelligence, un roman dérou-

lant et ambitieux. Il convoque l'histoire et encore davantage la littérature (Rimbaud est omniprésent, Verlaine, Flaubert, Simon, sont invités), pour scruter ce coin de France, pour comprendre et cerner notre monde actuel.

« Oubli, mémoire, l'équilibre incessant sur le fil du temps, nous sommes d'incorrigibles funambules ».

Des phrases reviennent, le romancier procède par petites touches, parfois teintées d'ironie. Pierre, au rythme de chapitres très brefs, visite les gens du village, à partir d'une liste établie par le maire. Les Ardennes, marquées par

deux siècles d'invasions, dévoilent ainsi une « France profonde » et bien réelle. Beinstingel, avec des mots parfaitement maîtrisés, cherche la pierre originelle du village. Il parle au passage de l'amour, de la mort, de la vie qui va dans un pays étriqué. Il puise constamment dans l'histoire et dans la littérature pour enrichir son propos.

« Nous voici : de vrais nègres pour écrire notre histoire avec de faux mots ».

Un grand et beau roman, singulier et captivant. ■

Robert Guinot

➔ **Pratique.** *Faux nègres*, Éditions Foyard, 428 pages, 20 €.

ZOOM

BENJAMIN WOOD ■
Le Complexe d'Eden Bellwether

Est-il possible d'écrire classique dès le plus jeune âge, d'écrire ancien quand on a 22 ans ? Benjamin Wood semble penser que oui et le prouve bellement. On entre dans *Le Complexe d'Eden Bellwether* comme on le fait dans un livre des années trente ou cinquante. Une ambiance cosy, cuirs souples et soubassements mystérieux. Seuls quelques appareils, portables, ordinateurs, ramènent le lecteur au présent de l'action. Et l'on va retrouver tous les ingrédients de cette littérature anglaise : l'ambiance de Cambridge, une bande de jeunes gens aisés, un narrateur prolo – différences sociales qui ont agité Bloomsbury –, des adultes troubles et une question pour le vertige, le suspense : Eden est-il génial ou totalement dingue ? (*Zulma*, 512 pages, 23,50 €).